

Vite je lâche l'élève qui, aussitôt déséquilibré, tombe. Aloïs respire toujours, et parviens après quelques minutes à reprendre ses esprits. Je pars chercher un fauteuil roulant et je l'amène à l'infirmerie, abandonnant tous les autres élèves et madame Fyx. L'infirmière est débordée. Beaucoup d'élèves sont en train d'être soignés. Ils ont tous un point commun : ils se sont fait attaquer par une sorte de gros chien. Comment un chien est-il entré dans le collège ? Je repars en cours puis je croise sur le chemin du retour madame Fyx, elle crie (encore) avec un petit bandage à la main sur tous les élèves qui passent. Bien évidemment elle m'interpelle :

« Que faites-vous dans les couloirs, vous ne devriez pas être en cours à cette heure ?

- Je n'ai pas le temps de lui répondre que les lumières s'éteignent.

- Encore une panne d'électricité ! m'exclamé-je alors complètement paniquée

- Je crois que l'orage a endommagé les câbles électriques. » répond l'enseignante.

Le collège est alors plongé dans l'obscurité. Entre les pannes et les élèves blessés, l'ambiance est celle d'une série Netflix. Le collège vit désormais dans une atmosphère de fin du monde. Même avec tous ces événements, les surveillants nous pressent, on doit quand même aller en cours. J'entre dans la classe d'espagnol pour récupérer mon sac. Il n'y a plus personne dans les couloirs, je suis en retard. Et j'avoue, je suis pétrifiée. Je ne sais même pas où je dois aller car je ne connais pas mon emploi du temps et mon carnet doit être au fond de mon sac. Je me motive et finis par fouiller dans mes affaires. Je dois aller au troisième étage. En arrivant en haut des escaliers. Le couloir empest l'odeur de la mort. Je suis obligée de couvrir ma bouche tellement l'odeur est forte. J'avance mais tout est désert. Quelques affiches sont décollées et volent çà et là. Soudain, je trouve la source de l'odeur infâme. Elle provient d'un groupe d'élèves ou du moins ce qu'il en reste... Je vois la tête de madame Fyx par terre et son corps cinq mètres plus loin, son regard me fixant encore et toujours. Je suis horrifiée!!! Cette scène me tord l'estomac. Leurs cadavres baignent dans une mare de sang. J'aperçois alors une silhouette se tenir debout de dos, elle est très grande, extrêmement velue et sa fourrure est à moitié recouverte de sang. Je parviens à l'apercevoir car le soleil revient et de la lumière passe par la fenêtre. Alors, je n'en crois pas mes yeux et je me dis que l'horreur à laquelle je viens d'assister a laissé des séquelles sur mon cerveau et que je vais avoir besoin d'une thérapie. Je tente de reprendre mes esprits et là, la silhouette semble avoir en fait une taille tout à fait humaine, sans poils! La créature totalement affreuse n'est plus et j'aperçois un humain qui m'est familier. C'est Aloïs ! Il est maculé de sang et ce qui me choque c'est qu'il y en a qui dégouline de sa bouche!!!! Visiblement, il s'est fait un gros goûter... C'est tout ce que je trouve à me dire. Je pense toujours que les séances chez le psychologue vont coûter cher à mes parents vu mon état. Je n'ai pas le

temps de me remettre de mes émotions que des sirènes de police ainsi que des pas lourds dans les escaliers se font entendre. Trois policiers pointent Aloïs avec leurs armes de service et lui hurlent de mettre ses mains en l'air. Moi, je reste complètement immobile, traumatisée par tout ce que j'ai vu et ce à quoi j'assiste. Ils lui passent les menottes et, alors qu'il se fait arrêter sans résistance, il tourne la tête vers moi et, avec un regard que je n'oublierai jamais, me signifie que je suis la prochaine au menu. Je repense à la règle qu'il avait attrapé. Un réflexe surhumain.

Tout est si évident, Aloïs est un Loup Garou!